

prie en chemin

n°763 / Du lundi 3 au dimanche 9 juillet 2023
Vers le 14e Dimanche du temps ordinaire – Année A

**« Tu l'as
révélé aux
tout-petits »**

Mt 11, 26



Jésus nous lance de nombreuses invitations dans cet évangile. A nous de les saisir. « Venez à moi » : un appel ouvert à chacun d'entre nous, mais faut-il d'abord reconnaître que nous avons besoin d'aide, de lui, que l'on ne peut pas faire tout seul. « Vous qui peinez sous le poids du fardeau » : mais faut-il d'abord reconnaître et accepter nos soucis, nos difficultés, nos combats et vouloir les rendre plus léger mais pas tout seul. « ...tu l'as révélé aux tout-petits » : mais faut-il entrer dans un chemin d'humilité pour consentir à nos faiblesses. Alors nous pourrions entrer dans la joie de prendre sur nous son joug. Rappelons-nous que le joug est ce qui donne à deux animaux de trait d'avancer ensemble et de conjuguer leurs forces. N'attendons pas pour y aller !

Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX

Dimanche 9 juillet : un roi sur un ânon

Qui célébrons-nous le dimanche, à la messe ? Un roi « juste et victorieux », selon le prophète Zacharie (1^{ère} lecture). Sa monture, n'est pas « royale » : un ânon... Nous sommes loin des chevaux de guerre ou des chars d'apparat... C'est pourtant lui qui est appelé à dominer jusqu'aux extrémités de la terre, parce que la paix qu'il apporte désarme toute violence. Pour commencer par l'admettre, il nous faut vivre selon l'Esprit et non « selon la chair », selon la distinction opérée par Paul dans la lettre aux Romains (deuxième lecture). C'est à des conversions personnelles mais aussi communautaires (paroisse, diocèse, l'Église entière) que nous sommes conviés, pour nous faire « tout-petits » et ainsi en mesure de seulement recevoir le Christ.

Carnet de famille ignatienne : l'Année Déclic. Pour la 7^o année, un parcours est proposé par le Réseau Magis (plateforme pastorale ignatienne pour les 18-35 ans) à des jeunes en quête du sens de leur vie.

Il s'agit d'offrir des outils à étudiants et jeunes professionnels pour discerner leur vocation au sens large (professionnelle, personnelle, ecclésiale...) et à prendre les moyens de choisir, avec le Christ, en liberté. L'Année Déclic propose un accompagnement régulier, 3 WE de formation spirituelle, 1 session de connaissance de soi et 1 retraite Exercices Spirituels dans plusieurs centres spirituels ignatien. Pour faire connaître cette proposition aux jeunes autour de vous ou pour soutenir ce projet de la famille ignatienne : <https://www.reseau-magis.org/annee-declic-2/>

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj et Romain Subtil, sj contact@prieenchemin.org Image à la une : <https://pixabay.com/fr/photos/parapluie-petite-enfance-tout-petits-4495160/>



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu - Mt 11, 25-30

« En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

© AELF

Lundi 3 juillet : Saint Thomas

« Qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera », affirmait Jésus dans l'évangile d'hier. Difficile à entendre ? Ça tombe bien : à l'orée de cette nouvelle semaine, l'Église fête Thomas, surtout mis en exergue dans l'évangile de Jean et dont les doutes exprimés après la résurrection de Jésus nous sont déjà bien familiers, dans notre vie quotidienne. *Puis-je complètement faire crédit à la Parole de Dieu ? Seigneur, viens-moi en aide quand je suis si lent à croire.*

Mardi 4 : révélé/caché

Dieu se révèle... et demeure « caché ». Insondable mystère que celui de la sagesse de Dieu, qui nous fait proclamer, comme dit Paul dans la première lettre aux Corinthiens, « ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment » (1 Co 2, 9). La sagesse de Dieu, à savoir la force de sa faiblesse, ne peut « s'acquérir », elle se reçoit. *Je médite sur ce que m'inspire la « sagesse de la croix ».*

Mercredi 5 : quelle sagesse ?

C'est aux « sages et aux savants » que Dieu demeure caché. L'évangile en cite plusieurs, comme les scribes et les grands prêtres. À l'inverse, Nicodème (Jean 3), même si ça lui est difficile et un peu laborieux, accepte petit à petit de se laisser transformer par la parole de Jésus. Aujourd'hui, une intelligence ivre d'elle-même reste un puissant obstacle

à l'accueil de la Révélation. Aussi, le patrimoine intellectuel reçu de ma famille, mon milieu social, les diplômes qui lui sont associés peuvent sembler des leviers qui m'assureront une place dans l'existence autrement plus fiable que l'adhésion à l'Évangile. *Seigneur, éclaire-moi sur mes pseudo-sécurités.*

Jeudi 6 : se faire tout-petit

Qui sont les « tout-petits » ? Jésus lui-même, le premier. Homme, né dans une famille humble, loin des centres de décision qui « comptent » à son époque, le message de paix qu'il porte est indigne de retenir l'attention des faiseurs d'empires et de guerres. Les tout-petits sont ceux qui lui ressemblent, à qui est accessible, (plus qu'aux « savants ») l'unité si forte entre le Père et le Fils : nul accès respectif au Père et au Fils sans passer par l'autre. *Dépouillé de mon intelligence, je m'efforce de contempler ce lien entre les deux personnes de la Trinité... et me souviens que je suis invité à les rejoindre : « venez à moi ».*

Vendredi 7 : quel est mon fardeau ?

« Peiner sous le poids du fardeau ». De quoi s'agit-il ? De la Loi, bien difficile à suivre. Aussi, Jésus est venu appeler les pécheurs, qui bien souvent vivent une sorte de double peine : au poids de leur faute objective s'ajoute un sentiment d'exclusion, d'humiliation. Il y a aussi le fardeau, où ma responsabilité n'est pas engagée, d'une vie dont les conditions matérielles ont été rendues difficiles : les inégalités, l'inflation et le coût de la vie, l'insalubrité, le mépris subi... *Quelles sont les facettes du fardeau que je porte ?*

Samedi 8 : un joug « léger »

Jésus promet un joug « léger ». Étrange oxymore, que je laisse imprégner mon esprit. Jésus me propose de me faire, avec lui, complètement enfants du Père : prendre conscience que ma valeur est inestimable aux yeux de Dieu, que je suis infiniment aimable, que je suis d'emblée reconnu sans avoir à « faire mes preuves » auprès des autres et que je peux, comme le Père, profiter du repos du sabbat... Porter le joug du Christ, c'est entrer dans une qualité d'existence telle que je ne pouvais l'imaginer. *À la folle prétention de « me faire faire moi-même » succède une vie libérée et libérante. Merci Seigneur.*